

dresser devant lui l'ombre de Léon XIII. Et la main diaphane du Pontife expiré la veille, appuyée sur un Bullaire, y montrait du doigt une de ses encycliques, *Nobilissima Gallorum gens*, la très noble nation des Francs.

« Ne crois pas, disait Léon XIII, que la vraie France soit avec ceux qui m'ont affligé et qui se préparent à t'affliger plus encore. Lis plutôt ce que j'ai écrit ici : « La France s'est parfois oubliée elle-même ; mais ses égarements ne furent jamais longs ni universels : *Si quodammodo Gallia oblita sui... nec diu tota desipuit*. Espère donc en la France. Si jamais, comme je le crois, tu sors du Vatican, c'est la France qui t'en ouvrira les portes. C'est elle qui te conduira en triomphe à Saint-Pierre à travers les rues de ta capitale, délivrée de l'usurpateur. »

Et Pie X tomba à genoux sur son prie-Dieu, et ouvrant un vieux missel du IX^e siècle, il y lut lentement cette prière du VII^e siècle :

« O Dieu tout-puissant éternel, qui avez établi l'empire des Francs pour être par le monde l'instrument de votre divine volonté, le glaive et le bouclier de votre sainte Eglise, nous vous en supplions, prévenez toujours et en tous lieux de la céleste lumière les fils suppliants des Francs, afin qu'ils voient ce qu'il faut faire pour l'établissement de votre règne en ce monde, et afin que, pour accomplir ce qu'ils auront vu, ils soient remplis de charité, de force et de persévérance. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi-soit-il. »

Et Pie X ajouta : « O Notre-Dame de Lourdes, reine de France, saint Michel, gardien de la France, saint Denys, saint Martin, saint Remi, sainte Clotilde, sainte Geneviève, sainte Radegonde, sainte Jeanne de Chantal, saint Vincent de Paul, sainte Germaine Cousin, sainte Marguerite Marie ! Vénérable Jeanne d'Arc, et vous tous, saints patrons de la France, priez pour la France, sauvez la France ! »

Et, des profondeurs du Vatican, tous les vieux Papes répondirent : « Priez pour la France, sauvez la France ! »

Est-ce là un rêve de Pie X, messieurs, ou bien est-ce un rêve que je viens de faire ? Je ne sais, mais il y a des rêves qui sont plus vrais que la réalité. Et ce qui est vrai dans celui-ci, c'est cette splendide épopée écrite par notre épée sur les murs de